SION, LUNDI 20 NOVEMBRE 1950 — 47me ANNÉE — No. 131

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS
ET DE SION

ORGANE DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATIONS PARAISSANT LE LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI

ADMINISTRATION - RÉDACTION: IMPRIMERIE GESSLER

Avenue de la Gare - Pratifori - SION - Téléphone 2 19 05 (2 15 84) - Chèques postaux IIc 1748

ABONNEMENTS:

SUISSE: 1 an Fr. 12.50, av. Bullet. officiel Fr. 19.50
6 mois Fr. 6.75, av. Bullet. officiel Fr. 10.50
3 mois Fr. 4.—, av. Bullet. officiel Fr. 6.25
ETRANGER : 1 an Fr. 25.—. Envoi par numéro.

Joindre 20 ct. en timbres-poste à vos changements d'adresse

RÉGIE DES ANNONCES **Publicitas S.A.**

Av. de la Gare - SION - Tél. 2 12 36 - Ch. post. IIc 485
Succursales en Suisse - Correspondants à l'étranger

ANNONCES: la ligne mm. Canton 10 ct. - Suisse 13 ct.
AVIS MORTUAIRES: 16 centimes la ligne millimètre.
RÉCLAMES: Valais 22 ct. Suisse 27 ct. -

Un budget en équilibre instable

Rarement on aura vu comme lors de la discussion générale du budget, vendredi matin, à quel point l'absence d'une législation financière cohérente empêche l'Etat de remplir ses tâches, tout en imposant à certains contribuables un poids fiscal hors de rapport avec leur revenu. C'est ce qui devait amener M. Bacher, président de la Commission des finances à s'écrier :

« Si l'un des juges du Tribunal fédéral qui doivent trancher le recours formé contre le décret des ressources extraordinaires, s'était trouvé dans cette salle hier, tandis que l'on exprimait des craintes légitimes au sujet de la couverture financière de certains travaux jugés par toute l'Assemblée comme étant de première urgence, je ne puis douter que le recours serait écarté. »

Dans la séance à laquelle faisait allusion l'orateur, il s'était agi notamment de subventionner à 30 % des frais effectifs l'irrigation par aspersion des champs d'Isérables. Et quiconque connaît la vie de cette population dont les lopins de terre accrochés sur la pente raide nous font penser à des campagnes espagnoles ou marocaines brûlées par le soleil et quasi désertiques, ne saura contester la nécessité impérieuse d'un aménagement dont la première étape seule est maintenant envisagée, tandis que des travaux plus complets exigeraient des sommes dépassant le million. Et la commune est pauvre.

Mais au cours de la séance où M. le président Bacher prononça l'émouvante allocution dont nous extrayons les paroles ci-dessus, on avait vu des choses significatives. Tout d'abord, le Grand Conseil avait dû voter des crédits extraordinaires pour 700,000 francs environ, afin de boucler le compte de 1950 dont le budget prévoyait cependant un déficit de plus de 2 millions. C'était à se demander comment se tiendrait en équilibre approximatif ce nouveau budget que l'on allait voter et qui n'offre, toutes compressions faites, qu'un excédent de dépenses de 140.000 francs.

Or, la veille, des députés avaient gémi de ce que l'on n'entreprenait pas encore des travaux pour l'irrigation des vignobles de leur région, et ce jour-même, MM. Marclay et Défago, députés de la vallée d'Illiez, avaient su nous convaincre que la route de Troistorrents à Chenarlier, si souvent promise et ne figurant pas encore dans le prochain programme, était d'impérieuse nécessité. D'autres députés, en plus grand nombre, déploraient que l'Etat ne versât pas plus rapidement les annuités des subsides décrétés, l'intérêt de la dette servi par les communes mangeant finalement le bénéfice de la subvention cantonale. D'autre part, M. Edmond Giroud, député de Chamoson ne nous convainquait pas moins que si les nouvelles taxes cadastrales se justifiaient quant à leur rapport avec la valeur vénale et la valeur de rendement, elles étaient en totale désharmonie avec la législation fiscale qui nous régit, soit le décret de 1921, qui, imposant la fortune immobilière selon d'autres taxes, jouait assez bien avec celles-ci mais non avec les taxes augmentées. Se demandant comment, dans ces conditions, on pourrait arriver à créer le climat de confiance nécessaire pour le vote de la loi fiscale qu'on a demandée instamment pour la fin de 1951, le député de Chamoson concluait à une double action : d'une part, un abattement temporaire des taxes cadastrales, atteignant le 30 %, d'autre part, un abaissement de 3 à 4 % des traitements du personnel de l'administration et de 5 à 6 % des traitements du personnel enseignant. Ce que M. le conseiller d'Etat Cyrille Pitteloud, tant comme président du gouvernement que comme chef de l'Instruction publique, combat avec vigueur. Le comble du désarroi est que les deux orateurs ont su nous convaincre, bien que leurs thèses fussent contradictoires.

Bref l'on vota ce budget auquel personne, hormis M. Henry Vuilloud n'osa s'opposer. Quelques-uns s'abstinrent pour des raisons diverses dont la moins curieuse n'est pas que l'on doutait que cet équilibre pût être maintenu.

Hélas ! il faut le dire, nous ne le croyons pas non plus. Mais on ne pouvait guère faire mieux.

S. M.

COMMÉMORATION DE LA BATAILLE DE MORGARTEN

La Marche de Satteln à la chapelle de Morgarten où la lecture des lettres de bataille eut lieu. En cette année, à l'occasion du 635me anniversaire de cette mémorable rencontre, l'événement fut spécialement commémoré; un grand nombre de hauts officiers, du commandant de corps jusqu'au commandant de bataillon, ainsi qu'un grand nombre de personnalités assistaient à cette manifestation patriotique.

LA RÉORGANISATION DES TROUPES DE D.C.A.

L'Avia, société des officiers des troupes d'aviation et de D.C.A., a adressé aux membres des commissions militaires et du Conseil des Etats un mémoire recommandant de soumettre à un nouvel examen la question de la réorganisation des troupes de D.C.A.

« De l'avis de personnalités politiques et militaires, comme des milieux les plus larges du peuple, dit en débutant le mémoire, le renforcement de l'artillerie de D.C.A. n'est pas seulement désirable, mais considéré comme une des revendications principales de la future organisation de l'armée.

» On peut constater avec inquiétude, dans le message du Conseil fédéral du 10 octobre 1950 sur l'organisation des troupes, que la réorganisation prévoit une réduction sensible des effectifs et des unités de troupes de D.C.A. Le message prévoit une réduction des effectifs des détachements, tout en maintenant la répartition des armes. Ainsi, déclare le mémoire, le maintien de la puissance de feu n'est plus qu'une fiction dangereuse. La solution proposée entraînera une réduction de la puissance de feu de la D.C.A., qui répondra pour le moins à la réduction des effectifs actuels ».

Le mémoire en arrive à la conclusion suivante : « L'instruction des troupes de D.C.A. a atteint ces dernières années un niveau remarquable. Les conditions du personnel de cette jeune troupe, improvisée pour ainsi dire du jour au lendemain, se sont améliorées d'une façon réjouissante. Il est à craindre que les mesures prévues ne mettent en question la capacité des troupes et des armes aujourd'hui encore à disposition ».

Imprimerie Gessler * Sion
IMPRIME TOUT

APRÈS LA CATASTROPHE DU MONT OBIOU

Le lieu de la catastrophe, les débris dispersés au bas de la paroi, les restes des cadavres ont dû être transporté au moyen de cordage par-dessus une paroi de 180 m. de haut.

Le sauvetage en haute montagne

L'épave du « Malabar Princess » gît à plus de 4,000 mètres d'altitude. Quant à l'avion canadien, il percuta à 2500 mètres. Drames de l'air.

Il faut porter secours à des hommes perdus dans la solitude effroyable des neiges. Drames de la montagne.

On ne connaît guère ces organisations de secours qui se dévouent pour livrer bataille à la nature qui déchaîne contre elles ses forces les plus redoutables.

La France est pourtant particulièrement bien équipée pour effectuer le sauvetage en haute montagne. Il s'agit moins d'une poignée de braves affrontant en pleine nuit, à la lueur vacillante des torches, les dangers d'une pénible ascension. que d'une expédition savamment organisée.

Il existe actuellement dans les Alpes un réseau de secours étendu et solidement articulé. Du nord au sud du massif alpin, une chaîne active d'organismes de secours possède son état-major, ses transmissions par radio à ondes courtes, son aviation, etc.

Celle qui s'est distinguée récemment, lors de la chute du « Malabar Princess » est la Société Chamoniarde de secours en montagne, dont le secteur s'étend sur le versant français de la chaîne du Mont-Blanc, le massif du Buet et des Aiguilles Rouges. Cette société est composée du syndicat des guides de Chamonix, de l'Ecole du Ski français, de l'Ecole nationale d'alpinisme des Praz et de l'Ecole militaire de haute montagne.

De jour et de nuit, en quelque époque que ce soit, les équipes sont toujours en état d'alerte. La liaison est continue avec les gendarmeries des villages de montagne, et dès qu'un accident est signalé, un commissaire de permanence établit des chaînes de secours.

On assiste alors à une véritable mobilisation. Non seulement les équipes officielles participent aux recherches, mais les volontaires affluent. Les habitants des pays avoisinants le point de chute partent à la recherche des disparus. Les groupes s'acheminent à pied d'œuvre en voiture, en autocars. De tous les points de la montagne, des caravanes se constituent, chacunes s'apprêtant à porter secours à celle mise à son tour en difficulté ou ayant besoin de réconfort.

L'ascension n'est souvent que la phase la moins dramatique. La descente s'avère toujours plus dangereuse, parce que la caravane est chargée des blessés et des morts qu'il faut transporter coûte que coûte au village.

Pour illustrer l'effort fourni par les sociétés de sauvetage, rappelons le tragique accident survenu le 15 mars 1948, dans lequel sombra un avion d'Air-France chargé de vingt-trois personnes et qui se brisa contre la Grande Moucherolle, à 25 km. de Briançon. Tous les passagers sont ensevelis sous la neige. Nul espoir ne demeure d'en sauver aucun. Néanmoins, les caravanes partent : 46 sauveteurs ramènent à grand'peine, dans la nuit, huit cadavres. A l'aube, ils repartent. Ils reviennent le soir avec cinq nouveaux cadavres et le courrier. Puis le mauvais temps survient. Il faut attendre de longs jours. 80 hommes regagnent les lieux de la catastrophe le 23, pour ramener, en dépit des avalanches, du grésil et de la neige fraîche, quelques bagages et un nouveau cadavre.

La suite des recherches se poursuivra au printemps : 155 journées de sauvetage auront été nécessaires pour arracher à la montagne ses derniers cadavres, des journées atteignant souvent près de 20 heures de labeur harassant.

Rappelons encore le dramatique exploit de 118 sauveteurs des centres briançonnais, grenoblois, chamoniards qui, dans un magnifique élan de solidarité, ramenèrent vivants deux moniteurs accrochés au flanc de la montagne battu par la tempête. Pourtant nombre de ces organismes de sauvetage vivent encore à la petite semaine. Ils subsistent grâce à de maigres subventions accordées par les pouvoirs publics, qui ne couvrent naturellement pas leur déficit, car de telles expéditions coûtent très cher. Le matériel s'use vite. Le taux des primes d'assurance, pour les sauveteurs, est très élevé. Le prix de revient de ces opérations de secours pose, chaque fois, d'angoissants problèmes.

Certes, il existe maintenant et depuis peu une liaison Air-Terre qui groupe les municipalités, l'aviation civile et l'aviation militaire, le Police de l'air et les sauveteurs. Mais cet organisme est de création toute récente et ses rouages ne sont pas encore parfaitement rôdés.

Néanmoins, il reste que grâce à la cohésion réalisée sous les auspices de la Fédération française de la Montagne, une unité a pu se créer entre toutes les organisations, comités et sociétés de secours en montagne.

Unité de technique et de doctrine, unité administrative ont entraîné l'unité du matériel. Les sauveteurs français sont actuellement en possession d'un matériel remarquable, tel par exemple que le brancard Lardy et le traîneau Pourchier.

Récemment on mettait au point le S.M.I., un merveilleux appareil émetteur-récepteur de radio, dont les caractéristiques particulières lui permettent de s'adapter et de répondre à toutes les exigences du secours en montagne. Le S.M.I. est l'appareil le plus léger du monde : il pèse 3 kg. 200, émet sur 10 mètres de longueur d'ondes et tient dans une boîte de 22 × 10 cm, attachée dans le dos, ce qui laisse l'opérateur libre de ses mouvements. Il peut fonctionner par —30 degrés et permet de se guider rapidement vers les lieux à atteindre.

Mais il faut bien le dire : l'effort humain compte encore plus que la technique dans ce domaine.

LES C.F.F. ET LA CONCURRENCE AUTOMOBILE

Alors que le trafic-marchandises aux C.F.F. augmente, celui des voyageurs est en constante diminution. On l'attribue à la concurrence sans cesse accrue des véhicules routiers. Voici, à ce propos, quelques chiffres significatifs. A fin 1949, la Suisse comptait 123,000 voitures automobiles, contre 75,000 dans la dernière année d'avant-guerre. De janvier à août 1950, 21,000 nouvelles voitures ont été mises en circulation, contre 17,000 l'année précédente. De même, le nombre des entrées d'autocars et voitures automobiles étrangères s'accroît par bonds successifs. C'est ainsi que de janvier à août 1950, on a dénombré à la frontière 35,000 autocars étrangers (30,000 dans la période correspondante de 1949 et 435,000 voit. automobiles (315,000). On ne peut s'étonner dès lors que le nombre des voyageurs transportés par les C.F.F. diminue. Par rapport à l'année précédente, ils ont perdu, en effet, 6 millions de voyageurs, dans la période de janvier et août 1950, comme le relève le Conseil fédéral dans son récent message sur le budget des C.F.F. C'est pourquoi les recettes provenant du transport des voyageurs, portées au budget pour 260 millions de fr., sont inférieurs d'environ 18 millions de fr. aux recettes de l'année 1949 et de 12 millions de fr. à celles qui figuraient au budget de 1950.

Au gré de ma fantaisie...

Bénédiction

« Abondance de biens ne nuit pas » dit un proverbe. Mais les proverbes sont menteurs, puisqu'ils disent des choses contradictoires. Un autre proverbe affirme avec plus de raison absolue que « trop et trop peu gâtent tous les jeux ».

Si l'on ne nous avait pas annoncé que les restrictions d'électricité appartenaient désormais à l'histoire du passé, nous aurions pu nous réjouir des pluies diluviennes qui se sont abattues sur nous pendant plus d'une semaine avec des interruptions insuffisantes pour sécher les parapluies et dégorger les égoûts. Mais il y a, paraît-il, assez de nouvelles forces électriques pour que nous puissions désormais, dans les moins bonnes conditions atmosphériques, nous éclairer, cuire notre pitance et faire marcher nos machines. Comme un bienfait ne vient jamais seul, pas plus qu'un malheur, les bassins d'accumulation étaient pleins au moment où les bondes du ciel se déversaient. Il faut le croire, puisque l'eau s'est déversée par dessus les barrages en maints endroits, pour aller inonder ou raviner les terres situées en aval.

On est cependant accoutumé à considérer la pluie comme une bénédiction, sans doute parce qu'elle tombe du ciel. Oui, mais pas trop n'en faut. La Bible même autorise à dire que les cataractes du ciel ne sont pas toujours des marques de la bienveillance divine, puisque la pire des malédictions physiques, le déluge, fut envoyé par le Seigneur pour punir les méchants hommes. C'est bien certainement le maître de l'Univers qui est source de nos biens, mais il ne faut pas être trop enclin à voir sa main en action chaque fois que se trouble ou s'éclaircit l'atmosphère.

Les enfants sont aussi une bénédiction du ciel. Mais tel n'est pas toujours le sentiment des parents.

Je pense à cette maman qui avait des jumeaux et à qui son curé disait :

— C'est une double bénédiction.

— Pour une fois, Monsieur le curé, répondit-elle, j'aurais préféré une simple !

Jacques TRIOLET

EXPOSITION
C. C. Olsommer
à l'Hôtel de la Paix, Sion
Jusqu'au samedi 25 novembre 1950
ouverte tous les jours de
13 heures à 19 heures

LA COMMISSION DU CONSEIL DES ETATS ET LE RÉGIME FINANCIER

La commission du Conseil des Etats chargée d'examiner l'arrêté d'exécution du régime financier de 1951 à 1954, s'est réunie les 13 et 14 novembre sous la présidence de M. Frick et en présence de M. le conseiller fédéral Nobs pour discuter le projet du Conseil fédéral qu'il a approuvé dans ses points essentiels. Ce projet a pour but d'adapter au régime financier de 1951-54 les arrêtés du Conseil fédéral concernant l'impôt pour la défense nationale et l'impôt sur le chiffre d'affaires et ordonner divers allègements et améliorations qui sont envisagées. Les propositions du Conseil fédéral aussi bien que la décision de la commission ne préjugent pas le résultat de la votation populaire du 3 décembre.

Soutenez l'OSVA
ORCHESTRE
SYMPHONIQUE VALAISAN
D'AMATEURS

En hiver, pas de goûter sans une tasse de
Cacao sucré A PRIME
SOCIETE DES CAFES
GRAND-DUC
CHARLES DUC FILS • SION • DENRÉES COLONIALES

LOTO

du club des Accordéonistes
Samedi 25 novembre

A TRAVERS LE MONDE

UN MILLIER DE TANKS DE TYPE RUSSE

Le nombre de tanks que les Soviets ont fourni aux Nord-Coréens atteindrait jusqu'à présent un millier a déclaré un porte-parole du général Mac Arthur. Les Nord-Coréens possédaient au début des hostilités 350 à 400 tanks et le porte-parole a estimé à 800 environ le nombre de tanks détruits, endommagés ou abandonnés par les Nord-Coréens.

Les chiffres précédents ne comprennent pas les tanks que peuvent posséder les troupes chinoises dans le nord de la Corée. D'ailleurs, le porte-parole a déclaré ignorer si les Chinois avaient des blindés ou plus exactement si les équipages des tanks des troupes communistes engagées maintenant dans l'extrême nord de la Corée étaient des Nord-Coréens ou des Chinois. Aucun équipage n'a encore été fait prisonnier.

LA « POLICE POPULAIRE » ALLEMANDE DÉFILE

Des détachements de la « Police populaire » ont exécuté dimanche, dans le secteur russe de Berlin, le défilé annoncé, auquel une vingtaine de mille hommes prirent part. Ce défilé paraît n'avoir suscité qu'un médiocre intérêt parmi la population de Berlin-Est, et il s'est déroulé sans incident.

DES VOLONTAIRES RUSSES ?

Le « China News », journal chinois paraissant en anglais, déclare que, en Union soviétique « et dans d'autres territoires soviétiques » quelque 3000 hommes, engagés volontaires, sont entraînés pour combattre en Corée. Ce quotidien, qui déclare avoir obtenu cette information de Chine continentale, ajoute que le créateur de ce corps de volontaires est M. Mihailov, secrétaire du Mouvement de jeunesses communistes de l'Union soviétique.

M. RUEGGER SATISFAIT DE SA MISSION A MOSCOU

On apprend par l'agence TASS que la délégation du comité international de la Croix-Rouge qui se trouvait à Moscou depuis quelques jours, est repartie pour Genève. Son chef, M. Paul Ruegger, président du comité, s'est déclaré très satisfait de l'accueil qui lui a été fait dans la capitale soviétique.

LES ÉVÊQUES CATHOLIQUES DES U.S.A. CONTRE L'ÉDUCATION SEXUELLE A L'ÉCOLE

Dans une déclaration publiée samedi, à l'issue de leur conférence annuelle, les évêques catholiques des Etats-Unis élèvent une vigoureuse protestation contre l'éducation sexuelle dans les écoles américaines et déclarent que ce genre d'éducation doit être exclusivement donné par les parents.

Les évêques catholiques des Etats-Unis s'élèvent également contre le fait que trop de parents américains se déchargent de leurs responsabilités sur les écoles de l'Etat et les organisations publiques, auxquelles ils laissent en grande partie le soin d'élever leurs enfants.

TYPHUS EN THURINGE ?

Le « Telegraf », qui paraît en zone occidentale de Berlin rapporte que plus de cent malades sont atteints de typhus en Thuringe (zone soviétique). Dans la ville de Saalfeld, tous les magasins et restaurants sont fermés. L'épidémie s'est étendue par suite du manque de sérum. Jusqu'ici, cependant, cette nouvelle n'a pas été confirmée par l'Est.

D'après l'agence D.P.A., l'apparition du typhus serait due à une épuration insuffisante de l'eau potable.

RÉVOLTE DES FEMMES DANS UN CAMP

En l'absence de leurs maris, les femmes d'un camp de « personnes déplacées » ont enlevé le drapeau australien et l'ont remplacé par le « pavillon noir », en signe de mutinerie pour protester contre la diminution des rations qui leur sont allouées. Elles ont ensuite fait savoir que s'il n'était pas porté remède à cette situation, « quelque chose de terrible allait se produire. »

Situé en Nouvelles-Galles du Sud, le camp en question abrite plus de 300 émigrants européens.

L'ORGANE COMMUNISTE YOUGOSLAVE ACCUSE L'U.R.S.S. DE PRÉPARER LA GUERRE

L'organe du parti communiste yougoslave « Borba » publie un article de M. Milovan Djilas, membre du Politbureau du parti, dans lequel il déclare que les chefs de l'U.R.S.S. règnent sur six pays civilisés d'Europe qu'ils exploitent économiquement. Les chefs de l'U.R.S.S. préparent une nouvelle guerre. Leur occupation « camouflée » permet de préparer la guerre. En effet, ces préparatifs paraissent dirigés contre le capitalisme, mais en réalité ils tendent à de nouvelles rapines et à l'occupation de nouvelles régions. Les peuples des différents pays dominés par les Soviets vivent sous la pression constante d'un talon de fer.

CHEZ LES AUTEURS DRAMATIQUES ROMANDS

A Genève s'est déroulée l'assemblée générale des auteurs romands. Notre confrère, André Marcel, dont les pièces sont jouées avec succès, a été nommé membre du comité de la société. A cette occasion, au Théâtre de la Cour St-Pierre, une pièce en trois actes, de Jacques Aeschlimann « Tabazon » a été créée, mise en scène par Jean Hort, avec lequel jouaient Christian Robert, Guy Tréjean, André Faure, Alexandre Blanc, André Davier et Adrien Nicati. Du côté féminin, Marguerite Cavadasky s'est distinguée tout particulièrement.

Soutenez l'OSVA

ORCHESTRE
SYMPHONIQUE VALAISAN
D'AMATEURS

CONFÉDÉRATION

DANS LE HAUT COMMANDEMENT DE L'ARMÉE

Dans sa dernière séance, le Conseil fédéral a procédé aux mutations ci-après dans le haut-commandement de l'armée, avec effet au 1er janvier 1951 :

Atteint par la limite d'âge, le colonel commandant de corps Herbert Constam, de Zurich, se retire.

Le colonel-divisionnaire Paul Wacker, les colonels-brigadiers Jacques Wischser, Hans Hold et Julius Schwarz quittent l'armée sur leur demande.

Le colonel-brigadier Schwarz, après avoir commandé la Br. Mont. 10, avait été nommé commandant de la zone front. ter. 2.

Le colonel divisionnaire Samuel Gonard est nommé colonel cdt. de corps et commandant du 3e corps d'armée.

Le colonel Robert Frick est nommé colonel divisionnaire et commandant de la cinquième division.

Le colonel Georg Zublin est nommé colonel divisionnaire, cdt de la 9e division.

Le colonel Karl Schmid, de Romanshorn, est nommé colonel brigadier et cdt. de fortifications.

Les colonels Kurt Wiers, de Liestal, et Joseph Zufferey, de St-Luc, sont nommés commandants des zones territoriales.

Le colonel divisionnaire S. Gonard a été nommé au plus haut grade existant en temps de paix. C'est là un officier supérieur qui possède de belles qualités militaires. Exigeant, audacieux, le nouveau commandant du 3e corps est aussi humain, et cache une âme généreuse malgré un aspect volontaire et une allure autoritaire qui sont l'expression d'un meneur d'hommes sachant, par l'exemple, entraîner ses troupes aux plus difficiles combats. Ceux qui ont servi sous ses ordres savent combien cet officier est exigeant mais aussi combien son intelligence est vive.

La promotion du colonel Robert Frick nous réjouit particulièrement. Connaissant non seulement ses brillantes qualités militaires, mais aussi sa parfaite courtoisie, son entregent et sa bonté, nous savons que ce grand soldat est appelé à jouer un rôle important dans l'armée à laquelle il a tout donné jusqu'ici. Jeune encore puisqu'il n'a que 48 ans, le nouveau divisionnaire est très estimé dans tout le pays auquel il a rendu des services immenses.

LA GESTION DES CFF

Le rapport de la direction générale des CFF pour le 3e trimestre de 1950 constate un excédent d'exploitation de 100,6 millions de francs, alors que le budget prévoyait 100,9 millions. Les charges d'exploitation se maintiennent à peu près dans les limites du compte de 1949, ce qui ne va nullement de soi si l'on songe aux conséquences du nouveau statut des fonctionnaires. Bien que l'effectif moyen du personnel pour les mois de janvier à septembre 1950 (36,894 personnes) ait reculé de 449 agents par rapport au chiffre correspondant de 1949 (37,743 agents), les dépenses pour le personnel ont encore augmenté en raison des répercussions du nouveau statut. Elles se sont aussi accrues du fait des nombreux engagements auxquels il a été procédé pendant la guerre et l'après-guerre, en vue de rajeunir le personnel, il y a un nombre relativement élevé d'agents qui n'ont pas encore atteint le maximum de leur classe de traitement ou de salaire et dont les rétributions, jusque là, s'accroîtront donc d'année en année, du montant des augmentations ordinaires. L'accroissement de la charge pour le personnel a été plus que compensée par le recul des frais de matériaux et des dépenses pour les ouvriers d'entrepreneurs.

LE NIVEAU DU LAC DE NEUCHÂTEL CONTINUE A MONTER

Alors que le danger d'inondation paraissait écarté pendant le week-end, de nouvelles et abondantes chutes de pluies se sont abattues dans la soirée de dimanche sur le canton. Le niveau du lac de Neuchâtel continue à monter régulièrement et il s'en faut de moins de 80 centimètres pour qu'il n'atteigne la cote enregistrée lors des grandes inondations de 1944. Sur la montagne, la neige est tombée en abondance. Dimanche soir, la couche atteignait déjà près de 20 centimètres.

AVANT LA VOTATION DU 3 DÉCEMBRE

Les partis politiques suivants ont pris position en faveur du régime financier transitoire et de la modification du chiffre électoral pour l'élection du Conseil national : Parti socialiste zurichois, parti conservateur-catholique du canton d'Uri, parti chrétien-social du canton de Zurich, parti paysan du canton de Schaffhouse, parti populaire conservateur chrétien-social du canton de Saint-Gall, parti conservateur catholique du canton d'Argovie.

Le parti progressiste national du canton de Neuchâtel s'est prononcé à une voix de majorité contre le régime transitoire.

A L'UNION ROMANDE DES ÉDITEURS DE JOURNAUX

L'Union romande des éditeurs de journaux a tenu, hier, à Lausanne, sa trente et unième assemblée annuelle, sous la présidence de M. Jacques Lamunière. On notait la présence de MM. Sartorius et Auer, président et secrétaire de l'Association suisse des éditeurs de journaux.

L'assemblée a approuvé le rapport du comité sur l'exercice écoulé, relevant notamment les charges supplémentaires qu'imposent le nouveau contrat collectif conclu avec la Fédération des typographes et le renchérissement des matières premières, surtout du papier. Ces charges nécessitent une adaptation des tarifs d'abonnement à la situation nouvelle.

Le nouveau comité sera composé de MM. Lamunière, président ; Alfred Nicole, vice-président ; Alfred Journod, trésorier ; Jacques Bourquin, secrétaire, et Marc Wolfarth. Les représentants des sections cantonales seront MM. Guido Essig, de « L'Impartial » ; Edgar Junod, de la « Tribune de Genève » ; Bernard Huwiler, du « Messager de Châtel-Saint-Denis » ; André Jaques, de la « Feuille d'Avis de Sainte-Croix » ; W. Schœchli, du « Journal de Sierre », et François Fleury, du « Franc-Montagnard ».

Bientôt dans un nouveau décor
vous recevra
Cristoval
Cristaux - Verrerie - Porcelaines
Objets d'Art

CANTON DU VALAIS

NENDAZ — Il tombe sur une dalle

M. Candide Fournier, de Nendaz, était occupé à divers travaux sur un chantier à Cleuson. Il perdit l'équilibre et alla choir sur une dalle en béton trois mètres au-dessous de lui. Il a été relevé avec une distorsion des deux pieds. On l'a conduit à la Clinique générale de Sion où il est en traitement.

CONTHEY — Un mauvais coup de pioche

Alors qu'il travaillait dans une vigne, M. René Berthousoz, de Premploz, a reçu, accidentellement, un coup de pioche dans le dos. Il a été conduit à la Clinique générale avec une large plaie et a dû être hospitalisé.

SAXON — Ceux qui s'en vont

On apprend le décès, à Saxon, de M. Josy Thomas, qui était âgé de 27 ans seulement. Nous présentons nos sincères condoléances à la famille du défunt.

MONTHEY — Une collision

M. Gaston Buttet, de Collombey, qui circulait à motocyclette, s'est jeté contre la voiture de M. René Crittin, dans un virage à l'entrée de la ville. Dégâts matériels.

L'OPÉRETTE « GRÄFIN MARIZA » A VIÈGE

Depuis plus de 15 jours les amateurs de théâtre et de musique se sont rendus à Viège, de tous les villages environnants, et même du Bas-Valais, pour applaudir « Gräfin Mariza » opérette donnée avec un très grand succès par le Chœur d'hommes et l'Orchestre de Viège, assistés d'artistes amateurs. Les journaux en ont parlé déjà avec tant de louanges méritées, qu'il nous est difficile de trouver quelque chose de nouveau à dire. Nous nous bornerons donc à réitérer nos félicitations les plus enthousiastes à tous les participants : musiciens, acteurs et danseurs rythmiques, comme aussi à tous ceux qui travaillent dans les coulisses.

Relevons aussi le magnifique ensemble de l'immense effort accompli, et grâce auquel nous avons pu jouir de ce spectacle bien monté, qui nous laisse un très beau souvenir.

ASSEMBLÉE DES PÊCHEURS VALAISANS

La Fédération valaisanne des pêcheurs a tenu son assemblée annuelle des délégués le dimanche 12 novembre à St-Maurice, sous la présidence de M. Louis Klay de Brigue. Environ 70 délégués ont suivi ces délibérations d'un bout à l'autre avec un très grand intérêt. M. le conseiller d'Etat Schnyder, chef du Département de la pêche et son chef de service M. le Cdt Collut y assistaient, établissant ainsi un utile contact avec leur turbulent petit peuple des pêcheurs.

L'ordre du jour statutaire est liquidé très rapidement mais d'importantes questions touchant à l'avenir de la pêche sont le sujet de très longues discussions. Nous en citons quelques-unes: Le plan de la mise en valeur de nos eaux valaisannes; La question, en suspens depuis bien des années, de la réalisation d'un bassin de décantation aux usines de la Lonza à Viège; L'échelle à poisson au barrage du Bois Noir; L'établissement d'une carte piscicole du Valais; La réalisation d'une station d'élevage d'environ 100.000 truitelles par notre fédération.

De ces discussions il ressort principalement que: Le déversement des eaux polluées de l'usine de La Lonza depuis de longues années par le canal de Schnydriggen a rendu celui-ci inhabitable aux poissons et empoisonne encore aujourd'hui, périodiquement, les eaux du Rhône sur un certain parcours. Il est donc indispensable, absolument nécessaire, que ces usines construisent un bassin de décantation et réalisent au moins un des cinq projets qui dorment dans leurs cartons depuis x années. Cela peut se faire. La Ciba à Monthey nous a prouvé qu'il suffit de quelque bonne volonté pour donner satisfaction aux intéressés.

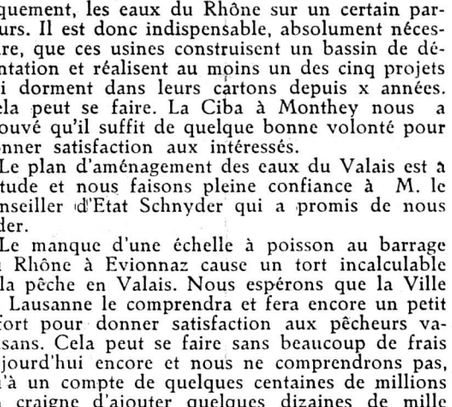
Le plan d'aménagement des eaux du Valais est à l'étude et nous faisons pleine confiance à M. le conseiller d'Etat Schnyder qui a promis de nous aider.

Le manque d'une échelle à poisson au barrage du Rhône à Evionnaz cause un tort incalculable à la pêche en Valais. Nous espérons que la Ville de Lausanne le comprendra et fera encore un petit effort pour donner satisfaction aux pêcheurs valaisans. Cela peut se faire sans beaucoup de frais aujourd'hui encore et nous ne comprendrons pas, qu'à un compte de quelques centaines de millions on craigne d'ajouter quelques dizaines de mille francs pour réparer ce mal qui se fera sentir aussi longtemps qu'existera le barrage.

L'étude d'une carte piscicole est déjà bien avancée et c'est sans difficultés que le crédit fut accordé au C.C. pour son exécution. Le projet d'une station d'élevage de truitelles par notre fédération a déjà été étudié par le C.C. qui continuera de s'en occuper tout en prévoyant aussi de chercher ce résultat en y intéressant les établissements privés de pisciculture du canton.

L'assemblée fut interrompue à l'heure de midi pour l'apéritif offert par la commune de St-Maurice et pour le banquet. Au cours de celui-ci M. le conseiller d'Etat Schnyder, M. le préfet Gross, M. le président de la commune H. Amaker et M. le président de la Bourgeoisie M. Coutaz adressèrent à l'assemblée d'agréables paroles de sympathie et d'encouragement. M. Bertrand, le jeune secrétaire de la section de St-Maurice fonctionnait comme major de table. La discussion reprit après-midi jusqu'à la clôture à 17 h. et la journée se termina fort bien sur un petit quatre heures offert par la Bourgeoisie. St-Maurice avait organisé notre assemblée d'une manière parfaite et nous l'en remercions vivement.

V. Grognuz Sion, Tél. 2 25 87
Rue des Châteaux
ENTREPRISE DE MAÇONNERIE



CHRONIQUE SÉDUNOISE

ASSEMBLEE GÉNÉRALE DES DÉLÉGUÉS DU PARTI CONSERVATEUR VALAISAN

La salle du Grand Conseil était samedi après-midi, bondée lorsque M. Maurice de Torrenté ouvrit l'assemblée générale des délégués du parti conservateur valaisan.

Les questions fédérales et la politique valaisanne firent l'objet de son discours objectif et clair.

Avant de quitter le fauteuil présidentiel, M. de Torrenté déclara que pendant les 8 ans qu'il présida le parti, son souci fut de travailler à l'intérêt supérieur du pays et d'être avec ses amis comme avec ses adversaires politiques franc et loyal. Ces paroles furent saluées par une salve d'applaudissements.

M. le conseiller national Antoine Favre fit l'éloge de son prédécesseur qui eut la confiance absolue du parti, qui fut un guide sûr, un homme désintéressé, un exemple de bienveillance et de concorde. M. Giroud, président du parti conservateur du centre, s'associa aux paroles de M. Favre et rappela le rôle éminent que M. de Torrenté joua dans la vie politique valaisanne. MM. les conseillers nationaux Moulin et de Courten exposèrent les raisons pour lesquelles il fallait voter oui pour le régime financier provisoire le 3 décembre prochain et la modification de la Constitution concernant l'élection du Conseil national.

A l'unanimité, les délégués décidèrent de voter en faveur de ces deux projets.

L'assemblée entendit ensuite un magistral discours de M. Favre sur le programme du parti conservateur, discours qui fut suivi par une intéressante discussion. *x.*

UNE PREMIÈRE A SION

Mercredi 8 novembre, le pittoresque théâtre de Sion au pied de Valère donnait pour la première fois une adaptation à la scène par Mlle Eliette Carron du roman de Jean Follonier : « Marguerite Voide ». On connaît le talent de ce jeune et sympathique écrivain d'Hérens, instituteur à Euseigne, où il cultive les lettres et son jardin. Il peint en traits vigoureux le caractère de son pays et des montagnards, ses frères. Comme le vieux Nicolas de son drame, auquel il prête ses opinions personnelles, il défend le haut pays contre les tentations du bas, et l'invasion de la « Vermine », comme il appelle la génération d'hommes d'affaires. Il ne flatte pas ceux dont il fait le portrait. C'est une histoire assez rude que celle de Marguerite Voide. Cette belle montagnarde perd son fiancé dans un éboulement qui détruit le pâturage. Aveuglée par le chagrin, elle accuse Emile, l'ami de Jules, d'avoir achevé le blessé par jalousie. Elle le livre aux gendarmes et au juge, malgré l'opposition de tout le village. Elle s'entête dans son orgueilleux isolement. Elle va jusqu'à se fiancer au jeune gendarme qui a arrêté celui qu'elle accuse. Il faut tout l'amour et toute l'abnégation d'Emile pour qu'elle lui cède enfin. Le soir de la Toussaint, tandis que sonne la cloche des morts, ils s'agenouillent tous deux, réconciliés sur la tombe du berger.

A ce thème se mêle celui de l'amour du sol et de l'attrait pour les jeunes d'une vie moins pénible et plus lucrative. Moren, l'homme qui a réussi dans la plaine, représente la tentation du bas contre laquelle lutte le vieux Nicolas, attaché au sol et aux traditions.

La difficulté de cette réalisation scénique résidait dans le caractère vindicatif de Marguerite, qui pouvait être odieuse ou ridicule dans son obstination. L'interprète, Mlle Véronique Deschamps, a sauvé par sa grâce et son jeu intelligent un rôle dangereux. A côté d'elle un jeune acteur, Jan Rosset, a été avec justesse l'amoureux éconduit et malheureux. M. Pasquier, le metteur en scène, prêtait son autorité au rôle de Nicolas le raisonneur. Excellent M. Schöchli dans le rôle de Pralong l'aubergiste. Un groupe d'amateurs entourait avec plus ou moins de réalité les protagonistes professionnels. La belle voix de Marguerite Cavadaski détaillait avec son impeccable diction les stances lyriques que les voix pures de la Chanson Valaisanne accompagnaient de modulations harmonieuses. Georges Haenni avait écrit la musique vigoureuse et colorée des chœurs qui introduisaient les actes. Les décors du peintre Fred Fay situaient le drame avec assez de réalisme, dans des éclairages parfois exagérés.

Le public, qu'on aurait voulu plus nombreux à la première (mais on connaît la méfiance du public suisse pour un auteur du pays) a fait un accueil chaleureux à cette œuvre intéressante où l'on sentait l'observation exacte d'un Valais authentique. Ce premier essai à la scène de Jean Follonier l'encouragera à écrire un nouveau drame original pour le théâtre. **René Morax**

AVEC L'O.S.V.A.

Quatre grandes initiales encore peu connues, 2 années de succès, des auditeurs enchantés, et... des membres enthousiastes, c'est l'Orchestre Symphonique Valaisan d'Amateurs. Cette année encore, le Vorort a été dévolu aux Sédunois. C'est dire qu'il a rempli sa tâche à la satisfaction de tout le monde, et qu'on lui fait confiance.

Cette saison, un beau programme de musique classique et moderne est à l'étude, le souvenir laissé au dernier concert par l'éminent soliste M. Pierre Santandréa, directeur de notre Harmonie est présent à tous les auditeurs, aussi son passage dans les rangs de l'O.S.V.A. a communiqué à tous les musiciens la ténacité au pupitre et le goût de la belle musique.

Beaucoup pensaient que cet ensemble, de par sa formule, ne serait pas viable ; force aujourd'hui nous est de reconnaître qu'avec une volonté, un but et un idéal, les obstacles s'effacent, et là où il n'y avait que chaos et obstruction, vit maintenant l'O.S.V.A., dans une terre défrichée sous un ciel plein d'espoir.

Soutenez l'O.S.V.A., vous ferez plaisir à tous les mélomanes valaisans, et vous contribuerez efficacement au développement de l'art orchestral de notre beau canton.

AU CHŒUR MIXTE DE LA CATHÉDRALE

Le loto de cette société aura lieu le dimanche 26 novembre au Café du Gd-Pont. Afin de ne pas gêner le concert qui se donnera ce jour-là (Ste-Cécile) devant l'Hôtel de Ville, le loto-apéritif n'aura pas lieu. Le grand jeu débutera dès 3 h. de l'après-midi.

CINÉMA LUX

VU LE SUCCÈS EXCEPTIONNEL
NOUS IRONS A PARIS
avec RAY VENTURA, sera
PROLONGÉ
LUNDI 20, MARDI 21, MERCREDI 22
novembre à 20 h. 30
3 dernières séances
VOUS N'AVEZ PROBABLEMENT JAMAIS VU DE VOTRE VIE UN FILM AUSSI GAI !

Les lots seront magnifiques et puisque nos sympathiques chantres d'église le méritent bien, nombreux sont ceux qui tenteront leur chance.

LA FOIRE

Samedi, la foire de Sion a été très fréquentée. On a enregistré 229 vaches, 62 génisses, 61 veaux, 23 taureaux, 589 pores et porcelets, 70 moutons et 17 chèvres.

AVEC LES ESCRIMEURS

La société d'escrime de Sion a tenu récemment son assemblée générale annuelle sous la présidence du Dr Pierre Calpini et a renouvelé son comité comme suit :

Président : M. André Perraudin, architecte. Membres : M. le Dr Charles-H. de Preux, dentiste, et Me Michel Evéquoz, avocat.

Les tractandas administratifs liquidés, l'assemblée a recherché quelques moyens d'encourager les jeunes à pratiquer l'escrime, ce sport d'une rare valeur physique et éducative.

Une solution très intéressante a été proposée par le comité et finalement adoptée.

L'assemblée a en effet décidé de réduire le prix global des leçons et cotisations pour les juniors à la modique somme de fr. 5.— par mois, de mettre à la disposition des débutants les armes et le matériel nécessaires et d'accorder à tout le monde un mois de leçons gratuites.

Il faut souhaiter que les jeunes sauront profiter au mieux de tous ces avantages. (L'assentiment des parents est requis.)

Les leçons auront lieu tous les mercredis de 16 h. 20 à 22 h. et vendredis de 20.30 à 22 h. à la nouvelle salle d'armes. (Ancien Hôpital, rez-de-chaussée). *Le comité.*

HARMONIE MUNICIPALE DE SION

A l'occasion de la Fête de Ste Cécile qui cette année sera fêtée le dimanche 26 crt., l'Harmonie municipale organise son banquet à l'hôtel de la Gare le jour de la fête, soit le 26 crt à 1300 h. C'est avec infiniment de plaisir qu'elle verrait à sa table un grand nombre de ses membres bienfaiteurs fraterniser et vivre un peu la magnifique atmosphère des musiciens qu'ils soutiennent.

Les personnes qui désirent se joindre à elle pour ce dîner choucroute sont priées de s'inscrire auprès de Charly Clausen, Publicitas.

Nous profitons de l'occasion pour inviter tous les musiciens du dehors, établis à Sion, à venir grossir les rangs de notre société où ils seront toujours les bienvenus.

Les jeunes gens désireux de faire partie de notre clique de tambours, en formation, sont invités à se présenter le samedi 25 novembre à 17 h. au local des répétitions, au dessus du local des pompes.

APRÈS LA SOIRÉE DE LA LIGUE DES PATIENTS MILITAIRES

La couleur jaune est gagnante au tirage de la tombola. Les lots sont à retirer chez M. Jean Steiger, rue de Conthey, de 13 h. à 13 h. 45, jusqu'au 30 novembre.

« PARADIS AVEC BEAUCOUP D'ÉPINES »

Nous avons lu dans la « Feuille d'Avis du Valais » un article en faveur du foyer Saint-Raphaël.

Nous en remercions l'auteur. Si le marché n'a pas déçu les personnes qui s'en chargèrent, nous savons quelle part du succès en attribuer à Monsieur F.-G. G. Mais il me semble qu'on a beaucoup insisté dans ces lignes sur cette question-ci : « Le foyer abrite de pauvres malheureux abandonnés, pervertis ou névrosés ». Nous ne croyons pas que ce soit absolument exact. Nous devons à la vérité de dire que la plupart des enfants qui nous sont confiés par les parents, les tuteurs, les offices sociaux. Et la plupart aussi ne sont ni des névrosés ni des pervertis. Notre formation ne

TEA-ROOM BERGÈRE SION
Ses délicieux marrons glacés

Soutenez l'OSVA

ORCHESTRE
SYMPHONIQUE VALAISAN
D'AMATEURS

nous autorise pas à soigner les premiers, quant aux derniers, notre système d'éducation — plutôt préventif que correctif — risquerait d'échouer...

Et, ne voyons pas un perverti dans le garçon qui s'est oublié à prendre quelques sous ou à reproduire dans sa vie ce que tant de revues à la mode lui suggèrent.

C'est entendu. Ces enfants ne jouissent pas tous d'un milieu social qui les aide à corriger ce que leur atavisme a de mauvais, et laissés à eux-mêmes, ils auraient bien des chances de se pervertir — et pour cause.

Nous remercions encore toutes les personnes qui s'intéressent de près ou de loin à notre foyer, qui nous aident à le rendre plus intime et plus accueillant. Les garçons s'y trouvent en famille, avec les avantages de dix mois d'école dans une classe peu nombreuse. Mais la joie et le courage ne suppléent pas au manque de locaux et il est urgent, si nous ne voulons pas être obligés de renvoyer les enfants qu'on nous présente, que chacun apporte sa pierre à l'édifice. Merci ! *L. R.*

RETRAITE FERMÉE BON ACCUEIL

Comme il est bon de se rappeler ces trois jours passés dans le calme et la solitude, dans le cadre merveilleux des Mayens de Sion. Trois jours ne sont pas de trop pour faire un retour sur nous-même, car il y a tant de choses qui nous échappent dans notre vie de tous les jours. Emportés que nous sommes par la vie mouvementée qui est l'apanage de notre époque ou les vraies valeurs n'ont plus de place.

Retraite pleine d'enseignements, qui aura été un enrichissement pour tous les participants.

Il faut de temps en temps faire le point de notre activité terrestre et voir si nous avons bien appliqué les principes chrétiens qui doivent être notre principale préoccupation ici bas.

Nous pouvons remercier le Père Morand, prédicateur de grande valeur, de ses conférences peuplées de belles choses et de vérité que rehaussait la sensibilité d'un prêtre qui a souffert pendant la guerre. Au père Morand nous lui disons à bientôt, car ce sera toujours avec un très grand plaisir que nous l'écouterons.

Je ne pourrai terminer sans rendre un hommage bien mérité à M. le directeur de Preux et à ses collaborateurs qui n'ont pas ménagé ni leur temps ni leur peine pour la transformation du Home du Bon Accueil en une maison de retraites.

Le Home du Bon Accueil dorénavant ne se limitera pas à recevoir pour leur repos des mamans surmenées par leur labeur incessant, mais aussi des pères, des mères, des jeunes filles et des jeunes gens pour leur éducation spirituelle et morale.

Vous tous qui n'avez jamais participé à une retraite, n'hésitez pas. Inscrivez-vous à la première occasion. Cela sera pour vous le point de départ d'une nouvelle vie d'apostolat et de rayonnement autour de vous, et guérir de cette apathie religieuse qui fait que dans la grande masse des chrétiens il y en a si peu d'authentiques. *Un participant*

Dans nos sociétés...

La Murithienne. — Séance du jeudi 23 novembre 1950 à 20 h. 15, au Bâtiment de chimie, Avenue du Nord. Communication scientifique : **La lutte contre la tuberculose et la vaccination B.C.G.,** par le Dr P. Calpini, Chef du Service de l'hygiène.

LES SPORTS

FOOTBALL

Les résultats de dimanche

Ligue Nationale A : Bellinzone-Servette 1-3, Bienne-Young-Boys 0-2, Cantonal-Bâle 0-2, Chiasso-Chaux-de-Fonds 5-2, Granges-Locarno 1-0, Lausanne-Sports-Lugano 4-1, Young-Fellows-Zurich 4-5.

Ligue Nationale B : Berne-St-Gall 3-0, Etoile Chaux-de-Fonds-Moutier 5-1, Fribourg-Lucerne 5-3, Grasshoppers-Concordia 5-1, Nordstern-Winterthur 2-0, U-G. S.-Mendrisio 2-2, Zoug-Aarau 2-3.

Première ligue : Sierre-Malley 2-1; Martigny-Central 3-2.

Deuxième ligue : Grône-Sierre II 1-3; Sion-Villeneuve 4-0; Aigle-St-Maurice 0-2; Viège-St-Léonard 0-2.

Troisième ligue : Ardon-Salquenen 0-0; Châteauneuf-Brigue 2-3; Granges-Sion II 2-2; Chalais-Chamoson 1-1; Fully-Bouveret 4-1; Saxon-Leytron 5-1; Monthey II-Martigny II 0-2.

Quatrième ligue : Lens II-Viège II 1-5; Steg I-Rhône II 5-1; Rhône I-Steg II 6-0; Viège III-Chippis II 0-3; Ardon II-Chamoson II 3-2; Fully II-Riddes I 0-1; Saillon I-Lens 0-3; Saxon II-Vétroz I 1-1; Vouvry II-Dorénaz I 1-0; Vernayaz II-Collombey I 3-2; St-Maurice II-St Gingolph I 0-3 f., Martigny III-Evionnaz I 3-1.

Juniors : 1er degré : Sierre I - Monthey II 4-0; Monthey I-Sierre II 6-0; St-Maurice I-Martigny I 3-3; Sion I- Sion II renv. 2me degré : Chippis I-Grône I 1-4; Salquenen I-Brigue I 7-0; Viège I-Chalais I 10-0; Riddes -Châteauneuf I 1-5.

Sion I - Villeneuve I 4-0 (2 à 0)

Après deux défaites en championnat, aussi inattendues que stupéfiantes, le F.C. Sion devait se réhabiliter devant son public. Aussi l'entraîneur avait quelque peu modifié l'équipe qui s'aligna dans la composition suivante : Ducrey; Karlen I, Héritier, Bianco; Vadi, Théoduloz I; Humbert, Pralong, Porro, Rossetti, Barberis. On note donc l'absence de Rappaz et de Théoduloz II ainsi que la rentrée de Pralong.

Dès le coup de sifflet, les locaux, qui ont la ferme volonté de ne pas se laisser surprendre, attaquent à fond. Le résultat ne se fait pas attendre et à la 10me minute Barberis, sur centre de Humbert ouvre le score par un brillant coup de tête. La pression locale augmente et Sion manque une occasion unique d'augmenter le score quand Karlen shoote un pénalty à côté. La ligne d'avants sédunoise s'amuse royalement avec la défense adverse et peu avant la mi-temps Barberis, d'un superbe coup de tête augmente la marque.

En deuxième mi-temps, Sion continuera à dominer, et Villeneuve cherchant à sauver l'honneur gardera le jeu ouvert durant toute la partie, permettant ainsi aux locaux de développer leur jeu. Humbert scorera une troisième fois à la 47me minute alors que 20 minutes avant la fin, Pralong d'un magnifique shoot pris des 20 m. consommera définitivement la défaite de Villeneuve.

Sion a fourni un match splendide. La ligne d'attaque a tiré au but dans toutes les positions et si le score n'a pas été plus élevé c'est que le gardien des visiteurs a été aidé plusieurs fois par les poteaux et par la chance. Quant à Villeneuve, son équipe est jeune et procède par de dangereuses attaques des ailiers qui demeurent un perpétuel danger pour la défense adverse.

Espérons que le réveil sédunois soit définitif et qu'il se confirme dimanche prochain contre St-Léonard. Sr.

CROSS A L'AVEUGLETTE

Pour ceux qui connaissent Macolin, l'expression de cross à l'aveuglette ou de course d'orientation n'est pas une arcane. Mais, pour le profane qui lit ces mots se pose l'inévitable « Qu'est-ce ? » Eh bien ! le cross à l'aveuglette est une course (course-cross, en anglais) dont l'itinéraire parsemé d'obstacles naturels se déroule sur un parcours qu'il faut repérer à l'aide d'une carte et d'une boussole. C'est la grande spécialité des troupes d'éclaireurs.

Dimanche 12 novembre, l'Ecole normale des instituteurs, dans le cadre de l'I. P., organisait son 3me cross à l'aveuglette dans le Bois de Finges. Cette région est à peu près la seule du Valais qui se prête à de tels ébats, à cause de la multiplicité des pistes et du camouflage qu'il est possible d'effectuer dans ses sous-bois. 12 équipes de normaliens — chaque équipe était formée de 4 jeunes gens — avec 2 du Collège de Brigue, 2 du Collège Ste-Marie de Martigny et 1 de Monthey (ces 5 sections formant les invités) prenaient le départ de la maison d'école de La Souste à intervalle de 3 minutes.

Les coureurs suivaient la route cantonale sur une longueur de quelques centaines de mètres avant de s'engager dans la forêt de Finges, dont le début du parcours était balisé. Puis, ils recevaient une carte sur laquelle figuraient les cinq postes de contrôle à atteindre.

C'est un coup d'œil magnifique pour celui qui se cantonne dans le rôle de spectateur que de voir évoluer dans le terrain ces patrouilles qui traversent le Rhône à pied sec et les gorges de la Dala, remontant le chemin de Varone pour revenir en une deuxième traversée du fleuve dans la forêt où sont disséminés les derniers postes de contrôle, en bordure du canal d'amenée La Souste-Usine de Chippis. Des scènes pittoresques sont enregistrées en un film qui retracera pour le plus grand plaisir des participants à ce cross, les péripéties principales de la compétition et les magnifiques vues automnales qui leur servaient de cadre.

La proclamation des résultats et la distributon de quelques récompenses se firent au Buffet de la gare de La Souste, autour d'un goûter récontant, en écoutant les résultats du match de football Suisse-Suède retransmis de Genève.

Au classement, l'équipe « Rover » du collège de Brigue, remporte la première place en 51' 30 1/5. Le parcours était long d'environ 6 km., mais il faut y ajouter les inévitables circuits supplémentaires qui animent un cross à l'aveuglette.

M. Paul Curdy, professeur de gymnastique à l'Ecole normale, en collaboration avec M. G. Constantin, chef de l'Office cantonal I. P., avec l'aide de quelques professeurs de l'Ecole normale, assuraient l'organisation de cette journée réussie en tous points.

Le spectacle de cette jeunesse joyeuse et débordante de santé nous a laissé la meilleure impression et consolé de bien des déceptions éprouvées certains dimanches soirs à la vue de jeunes gens ayant gâché leur argent et leurs loisirs. H. P.

CYCLISME

Bartali et quatre as italiens en Amérique du Sud

L'on apprend que Bartali, le champion d'Italie sur route et champion du monde de poursuite Bevilacqua, Magni, Martini et Maggini, soit avec Fausto Coppi, les meilleurs coureurs italiens, feront une tournée en janvier 1951 dans plusieurs villes de l'Amérique latine. Celle-ci est organisée par le journal de Buenos-Aires « Sport Italia » qui a envoyé un représentant en Italie pour signature des contrats. Les coureurs engagés partiront sur le transatlantique « Sises » le 2 décembre.

Ferdinand Kubler, Van Steenbergen, Fausto Coppi et Louison Bobet avaient été sollicités de se joindre aux engagés mais tandis que le Belge n'a pas encore rendu réponse, les autres coureurs ont décliné l'offre.

La tournée comprendra des réunions sur piste à Sao Paulo, Rio de Janeiro, Montevideo, Buenos-Aires et Rosario. Le retour est prévu pour le 30 ou 31 janvier.

Dans nos cinémas...

Au Lux

Vu le succès exceptionnel de **« Nous irons à Paris »,** la direction du Lux se voit obligée de prolonger de trois jours ce film unique qui fait salle comble à toutes les séances. Vous n'aurez jamais vu probablement de votre vie un film aussi gai. Ce soir lundi, mardi et mercredi à 20 h. 30, trois dernières séances.

Samedi 25 novembre
LOTO
du club des accordéonistes

AUTO-ECOLE
Robert Favre
SION Tél. 2 18 04 — MARTIGNY Tél. 6 10 98

Votre offre de la quinzaine

Nouvel arrivage
Miel naturel étranger le kg. **3.90**
Salami extra le kg. **10.-**
UNE OCCASION A NE PAS MANQUER !
MAISON **DÉCAILLET**
ALIMENTATION GÉNÉRALE
SION

Vivez sainement buvez du **Malt Kneipp**
Seulement Fr. 1.40 la livre!

HOTEL DE LA PAIX
Mercredi 29 novembre à 20 h. 30
Sous les auspices de la Société des Amis de l'Art, M. Emile Vuillermoz, compositeur et critique musical parlera de :
FAURE - DEBUSSY - RAVEL
Souvenirs personnels, anecdotes, révélations amusantes sur leur intimité et leur caractère. — Location mag. Tronchet, tél 2 15 50.

En cas de décès...
Adressez-vous à

LUC ANTILLE
EBÉNISTE Rue de Savièse - Tél. 2 26 14
CERCUEILS - COURONNES - CIERGES
Représentant de Pompes Funèbres de St-Laurent S. A., Lausanne.

A VENDRE D'OCCASION !
garanti en parfait état
95 baignoires
émaillées, sur pieds et à murer
Lavabos complets à 2 robinets
Boilers électr. 30 à 500 litres.
W.-C. complets avec réservoir
50 chaudières
à lessive à bois, 165 litres
circulation d'eau, galvanisées avec chaudron neuf fr. 145.-.
COMPTOIR SANITAIRE S.A.
9, rue des Alpes, GENÈVE, Tél. 2 25 43. - On expédie.

Couturière
cherche place à Sion ou Sierre. Libre de suite.
S'adresser sous chiffre P 12799 S.

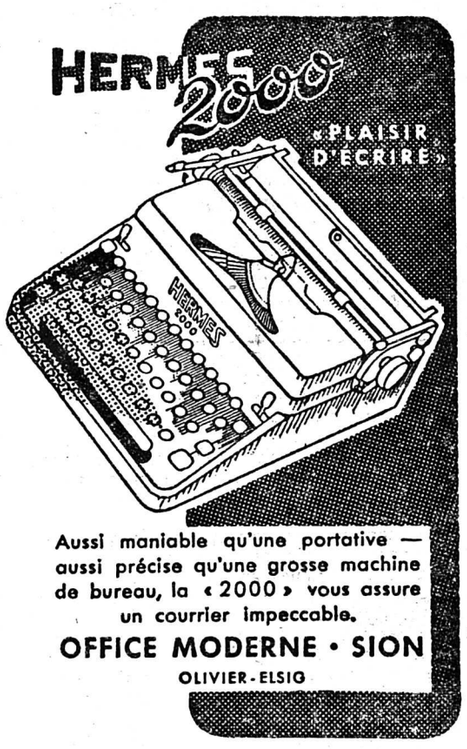
JEUNE HOMME
possédant diplôme commercial, cherche place dans commerce ou bureau.
S'adresser sous P 12804 S, Publicitas, Sion.

A louer
appartement
4 chambres dans immeuble moderne.
S'adresser au bureau du Journal sous chiffre 4458.

On cherche
jeune fille
débutante pour servir au café.
S'adresser sous chiffre P 12798 S, Publicitas, Sion.

On cherche dans bon café à Sion
sommelière
QUALIFIÉE
parlant si possible français et allemand. Entrée 15 décembre. Ecrire à Publicitas Sion sous chiffre P 12859 S.

Je cherche
jeune fille
ou femme de 30 à 35 ans pour aider au ménage. Bons gages.
Tél. (022) 8 12 07. Entrée le 1er décembre. S'adresser chez M. Charles Burger, Charrot-Genève.



Aussi maniable qu'une portative — aussi précise qu'une grosse machine de bureau, la « 2000 » vous assure un courrier impeccable.
OFFICE MODERNE • SION
OLIVIER-ELSIG

A louer dès le 1er mars 1951
villa
au Chemin du Petit Chasseur.
S'adresser à Maurice Ducrey, ingénieur, Sion.

ABAT-JOUR
Carcasses et confection d'abat-jour - Transformations
Mme LORÉTAN, SION
Rue des Vergers
(Maison Grasso)

On cherche
JEUNE FILLE
possédant bons certificats, travailleuse et honnête, pour le ménage et service de café.
S'adresser à Mme Oppliger, café des Bateaux, Concise (Vaud).

Bureau de Sion engagerait un (e)
apprenti(e)
possédant si possible diplôme commercial.
Faire offres avec curriculum vitae à Case postale 52291, Sion.

Orchestre amateur, 5 à 6 musiciens, cherche
ENGAGEMENTS
de suite ou pour les fêtes.
Ecrire à R. Turlo, 67, rue de Carouge, Genève.

PERDU
montre dame. La rapporter contre récompense au bureau du Journal sous chiffre 4460.

A louer sous la Grenette
appartement
2 chambres et cuisine, complètement remis à neuf. Fr. 55.— par mois, ainsi qu'une chambre indépendante.
S'adresser au Magasin «Au Déluge», Sion.

A vendre une
vache
prête au veau, forte laitière.
Pressant.
S'adresser à Hélène Dumas, Salins.

ABONNEZ-VOUS
A LA FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

ENTRÉE LIBRE
Ménagères, attention ! SENSATIONNEL ! Ménagères, attention !
Le jour de lessive est révolu!
Nous vous démontrons le procédé de lessive rapide
+ Patente déposée Deux ans de garantie
« REVOLTO »
Automatique, unique. incomparable, sans concurrence
est l'appareil à laver rapide
Sans gaz — Sans courant — Sans brosse — Sans frotter — Sans peine
15 chemises en 5 minutes. Le linge d'un mois en 45-60 minutes
Avec son extraordinaire rendement et son résultat stupéfiant, dans un temps minimum record, il lave, rince votre linge et le rend d'une blancheur éclatante ! D'un maniement enfantin, s'utilise pour tout : linge de corps, de maison, vêtements de travail, ainsi que la soie, la laine, rideaux et toutes pièces de lingerie fine. Préserve le linge, économique en produits à lessive, temps, travail et argent. Ménage vos mains et votre santé.
La nouvelle méthode simple et sans fatigue de lessivage résulte de l'action combinée par l'arrosage, l'aspiration et le refoulement de l'eau, unie à la circulation constante de l'air
Pas de lessiveuse — Pas de machine à laver — Pas d'appareil à cloche. Prix Fr. 49,50. Rabais spécial Fr. 4,— sur commande donnée à la séance de démonstration. **Fr. 45,50 impôt chiffre d'affaire compris.** Chaque ménagère doit voir cela; elle se convaincra pour sa nouvelle orientation. Venez assister avec votre mari à nos intéressantes démonstrations de lavage du linge qui auront lieu partout et jugez vous-même
Démonstration de lavage du linge
à l'HOTEL DES TOURISTES — SION
MARDI 20 - MERCREDI 21 - JEUDI 22 novembre à 15 heures et 20 heures précises.
Prière d'apporter du linge

AVIS !
Nous avons le plaisir d'informer le public que nous avons repris **l'Agence officielle pour le Valais** des voitures
SIMCA
Les nouveaux modèles sont en stock au
Garage Branca Frères, Vétroz - Tél. 4 13 32
Service de vente : Branca Tony, Sierre Tél. 5 15 24

A louer de suite petit
appartement
1 grande chambre et cuisine.
S'adresser à la cure protestante.

A louer pour date à convenir un
APPARTEMENT
de 4 pièces et dépendances. Libre de suite.
S'adresser au bureau du Journal sous chiffre 4459.

VOYAGEUR
carte rose, pourrait s'adjoindre articles intéressants, clientèle aisée pour le canton.
Ecrire sous chiffre J 86149 X, Publicitas, Genève.

Egaré
un grand chien noir.
Prière de le rapporter contre récompense ou d'avertir M. Benjamin Favre, Domaine de Maragnenaz, tél. 2 13 32.

Couturière - lingère
possédant certificats cherche journées de couture à domicile, ou dans atelier de couture.
S'adresser sous chiffre P 12779 S, Publicitas, Sion.

On cherche bonne
sommelière
S'adresser au Café des 2 Ponts, Bex, tél. No (025) 5 23 70.

On cherche
terrain à bâtir
(1000 m2 environ) en ville de Sion.
Offres au bureau du Journal sous chiffre 4461.

Cordonnerie
à remettre dans village du centre, avec appartement. Bas prix.
S'adresser par écrit à Publicitas Sion sous chiffre P 12824 S.

Chambre
à louer belle chambre chauffée, indépendante et meublée.
Faire offres sous chiffre P 12866 S, Publicitas. Sion.

Madame, pour votre belle toilette élégante regarder chez...
Marie-Claire
Sœurs Grichting
Av. de la Gare SION Tél. 2 21 66

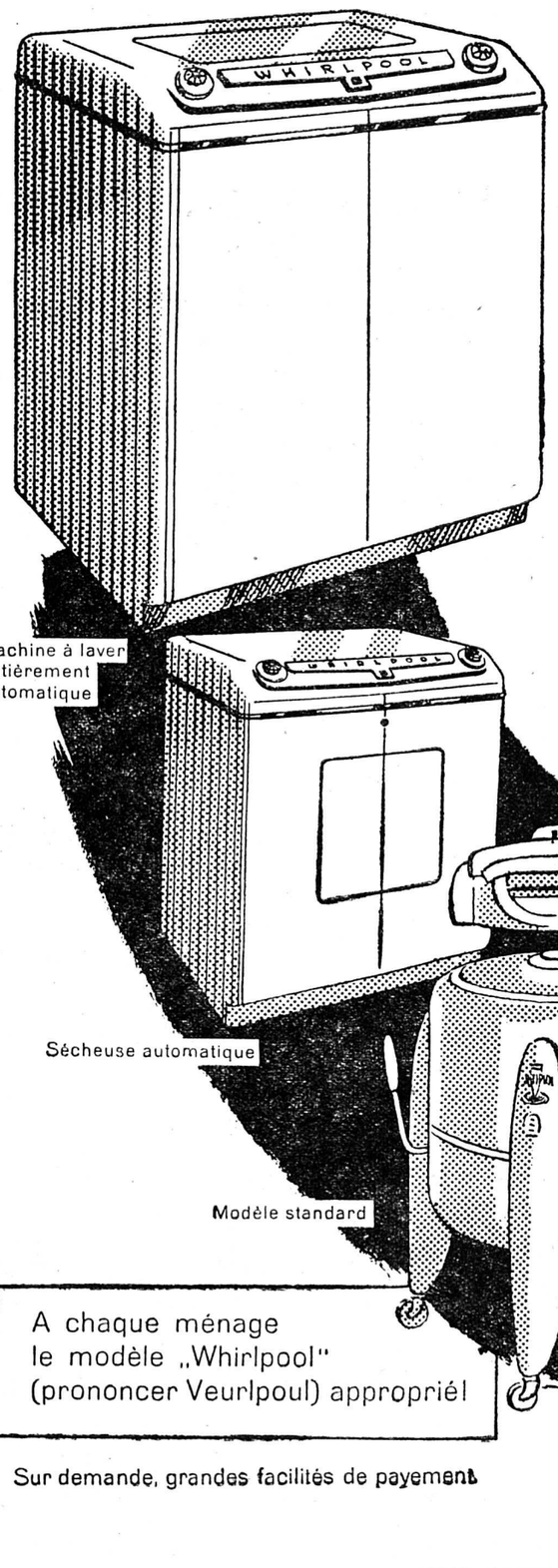
A LOUER
à l'usage de bureau, belle pièce et annexe. Conviendrait pr médecin, dentiste, év. profession médicale.
Faire offres par écrit sous chiffre P 12867 S, Publicitas, Sion.

L'Amérique vient à l'aide de la ménagère suisse !

Reconnaissons franchement que la tâche de la ménagère est ardue! Tôt levée, tard le soir, elle vaque encore à ses occupations sans pouvoir souvent achever son travail. Aussi ce n'est pas sans appréhension qu'elle voit venir le jour de lessive. A part son travail quotidien, elle devra encore trouver le temps et les forces pour trier, tremper, laver, faire sécher et enfin, repasser le linge. Il est certain que rien n'épuise autant les forces de nos ménagères que ces interminables journées de lessive.

D'Amérique nous vient la „Whirlpool" (prononcer Veurlpoul), une machine à laver qui libère nos ménagères du fardeau de la lessive. Elle lave leur linge de manière plus complète, plus hygiénique, plus rapide et, tout aussi proprement que ne le fait la meilleure blanchisseuse avec les produits à lessive les plus modernes.

Plus de 30 millions d'Américaines ont adopté la méthode de lavage selon laquelle fonctionnent les machines „Whirlpool". Leur enthousiasme est tel que les usines „Whirlpool", produisent 4 machines par minute et travaillent en deux équipes pour sortir chaque jour les 4000 machines qu'on leur demande. Avoir vu fonctionner les machines „Whirlpool", c'est comprendre leur immense succès.



Nous voulons vous donner l'occasion de vous rendre compte personnellement de l'étonnant rendement des machines „Whirlpool" et nous vous invitons à assister à une

démonstration WHIRLPOOL

à l'HOTEL DE LA PLANTA A SION
DU MARDI 21 AU VENDREDI 24 NOVEMBRE.
DÉMONSTRATIONS PERMANENTES
DE 10 A 22 HEURES.

L'entrée est libre. Apportez un peu de linge sale! Nous le lavons, séchons et repassons sous vos yeux, sans engagement de votre part.

machine à laver entièrement automatique

Sécheuse automatique

Modèle standard

„Whirlpool"-Baby

Repasseuse

A chaque ménage
le modèle „Whirlpool"
(prononcer Veurlpoul) approprié!

Sur demande, grandes facilités de payement

SABAG
APPAREILS SANITAIRES S.A.
BIENNE ET LUCERNE
Magasin de vente :
Lausanne, rue de Bourg 13

Le docteur C.

Comme la plupart de mes collègues,

j'utilise ma voiture avant tout pour mes visites. Même si je suis des heures en route, le chemin parcouru est insignifiant.

Ce mode de circulation empoisonne le moteur, car il travaille toujours à une température trop basse. Aujourd'hui cependant, grâce à Shell X-100, on arrive à éliminer efficacement les attaques de la corrosion à froid. Shell X-100 désintoxique le délicat organisme d'un moteur. C'est pourquoi

Je roule avec SHELL X-100 MOTOR OIL

Persil, la vieille marque toujours moderne

La propreté et la blancheur éclatante du linge lavé au Persil parlent un langage éloquent.

La méthode Persil a fait mille fois ses preuves: la veille, on trempe dans une bonne solution d'Henco et le lendemain le linge est dégrossi. Celui-ci est rendu parfaitement propre en ¼ d'heure d'ébullition dans le Persil. Quoi de plus simple?

Soyez exigeante quant à la blancheur: utilisez du lissu frais pour chaque cuisson.

PF 599a

Persil

Laver au PERSIL est un vrai plaisir! Hors de pair aussi pour la machine à laver

HENKEL BALE

REICHENBACH CIE SA
Meubles soignés
EXPOSITION: AVENUE DE LA GARE SION 2.12.28.

Viande de saucisse

Viande de saucisse, 1ère qualité, hachée, le kg. Fr. 3,40; Viande de saucisse, 1ère qualité, au morceau, le kg. 3,60; Cuisse, 1ère qualité, au morceau, le kg. 4,—. Le tout sans charge. Pour **viande séchée,** depuis 5 kg. quartiers de devant ou de derrière, à convenir; Gendarmes, la paire Fr. 0,70; Cervelas, la paire Fr. 0,60; Emmenthaler, la paire Fr. 0,70; Saucisses au cumin, la paire Fr. 0,30; Saucisses fumées, se conservant bien, le ½ kg. Fr. 2,50; Mortadelle, se conservant bien, le ½ kg. Fr. 2,20; Viande fumée, à cuire, le ½ kg. Fr. 2,—. Expédie constamment contre remboursement. **Boucherie Chevaline M. Grunder, Berne.** Metzgergasse 24. — Tél. 2 29 92.

Liquoriste cherche
EAU-DE-VIE DE MARC
ET DE LIE
Offre à Werner Landtwig, Kirschdestillation, Schwyz.

On demande dans exploitation agricole un
HOMME
de confiance et actif, pouvant remplacer le chef d'exploitation, ainsi qu'une
FEMME
pour travailler au jardin et aider au ménage. Bons salaires et bons soins.
Faire offres chez : Thabuis Bernard, Saconnex d'Arve, Genève, tél. No 8 11 16 ou 5 51 00.

SION - Hôtel de la Planta
mardi 21 et mercredi 22, de 14 à 22 heures
DEMONSTRATION intéressante
avec l'appareil à tricoter Trimac permettant de tricoter facilement toutes les laines et de faire de nombreux dessins.
Représentant pour le Valais
F. Rossi, Martigny

A vendre d'occasion
machine à coudre
« Phénix » en très bon état.
S'adresser au bureau du Journal sous chiffre 4455.

A louer
Boxes - Dépôts
CHAUFFÉS
Clair-Matin S. A., Sion, Dufour architecte, Sion.

A vendre env. 12,000
bouteilles
vaudoises
7/10, employées, mais en parfait état. à Fr. 15.— les cent. franco votre gare.
A. Muller, Zurich 50, Tramstr. 107.

Boucherie Chevaline, Sion
Côtes grasses pour saler Fr. 2,40 - 2,80 désossée pour saucisses Fr. 3,60, 3,80, 4,—, morceaux choisis pour salaisons Fr. 3,80, 4,—, 4,20, 4,40 viande hâchée Fr. 3,20; graisse Fr. 2,20 le kg.; Salamettis et Bologne secs par kg. Fr. 7,—; saucisses à cuire extra Fr. 4,—. Tél. 2 16 09. Appart. 2 23 61.